Gérard Monnier/Artistes, société, territoire : les arts en Provence et sur la Côte d'Azur aux XIXe et XXe siècles

Cyrielle Dozières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5623>

DOI : 10.4000/critiquedart.5623

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cyrielle Dozières, « Gérard Monnier/Artistes, société, territoire : les arts en Provence et sur la Côte d'Azur aux XIXe et XXe siècles », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5623>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gérard Monnier/Artistes, société, territoire : les arts en Provence et sur la Côte d'Azur aux XIXe et XXe siècles

Cyrielle Dozières

- 1 Gérard Monnier propose ici une analyse richement documentée sur la relation entre une production plastique et une situation géographique. Haut lieu de la modernité artistique, la Provence et la Côte d'Azur incarnent une histoire de l'art indépendante de la centralisation parisienne. G. Monnier s'emploie à l'écrire aujourd'hui et démontre les imbrications entre tradition et renouveau des arts depuis le XIXe siècle. Constituant une véritable histoire sociale, les recherches de G. Monnier mettent en avant la manière dont les structures d'accueil, les résidences, les écoles et les institutions participent à la construction d'un foyer artistique régional. L'auteur cerne alors la place de l'art sur tout le territoire. En ce sens, ce livre fournit aussi bien une histoire des arts qu'une histoire géoculturelle et politique, prenant appui sur une analyse originale des modes d'existence de la pensée artistique. L'ensemble est exemplaire d'une réflexion féconde sur les rapports entre art, société et territoire. Alliant chronologie historique et lecture thématique (peinture, sculpture, photographie, architecture), l'ouvrage participe à la reconnaissance croissante des régions comme microcosmes artistiques et remet en cause la vision parfois réductrice d'une histoire de l'art français des XIXe et XXe siècles, axée sur la capitale.